

Le 8/6/2011

Après une grasse matinée fort appréciée et un petit déjeuner à la bouillie au lait, Georges a testé la bêche nouvellement emmanchée en profitant pour faire un profil culturel et une analyse sommaire du sol.



Entretemps, Jean et Muzungu ont collecté le bois et les roseaux pour préparer les installations anti-ravinement de demain. Comme nous avons décidé d'inviter les dames de la coopérative, Jean et Muzungu sont allés chercher la chèvre qui servira au repas de vendredi. Pendant ce temps, Marie a réussi enfin à faire partir le premier message par internet. Après un repas particulièrement succulent à base d'haricots demi-sec du jardin, Marie, Jean, Georges et Muzungu (1^{er} de cordée) sont allés réparer les sources pendant que Fernande, courageuse grande montagnarde, est restée faire la plonge pour ne pas leur faire honte !...

Sur la source, nous avons été rejoints par Mihigo qui a participé à la construction de la borne fontaine de Nkamba. Nous sommes revenus en coupant au plus court par le haut de la montagne. Une petite côte de 300 m de dénivelé. (Vous comprendrez pourquoi Fernande a préféré la plonge). Sur le chemin du retour, un jeune de 2^e secondaire (5^e collège) nous a invités à aller lui rendre visite

chez ses parents. 10 mètres plus loin, nous avons rencontré son père qui nous a fait la même proposition. Il nous a même proposé du maïs à griller. Marie a refusé pour soulager le dos de Georges.

Retour à la maison où 10 filleuls attendaient dans la cour accompagnés par Fernande et surtout Damascène qui a joué le maître de maison. Les photos, courrier et cadeaux ont été remis aux filleuls. Après une boisson d'accueil, nous leur avons proposé une séance photo sur les Pyrénées. Comme vous l'avez remarqué, nous avons un ordinateur qui fonctionne sur le nouveau réseau électrique de Bwira installé par Georges. Nous envisageons d'étendre ce réseau dans un premier temps aux membres de la coopérative pour l'éclairage et le chargement des portables. Nous terminons par un repas de carottes Vichy à la Bwira et d'une crème anglaise rectifiée Bwira sortie tout droit de notre frigo. Après une discussion qui devait être brève, nous allâmes nous coucher à 23h30. Nous avons remonté notre réveil qui sonnera à 5 chèvres et demi avec répétitions par son continu jusqu'à l'expir.

Jeudi 9 juin 2011

Malgré les 15 minutes de retard de notre réveil caprin, nos paupières ont eu du mal à se soulever. Toutefois, nous avons réussi à prendre le petit déjeuner et notre douche en un temps record. Ce qui nous a permis de réaliser une partie du programme prévu, le test anti-ravinement, et de faire quelques observations sur l'utilisation du compost.

Au retour, nous avons déjeuné accompagnés de 2 invités : le neveu de Marie et Damascène, le filleul de Fernande, qui ont été d'une précieuse aide pour les essais. Après une longue discussion enrichissante, nous sommes allés rendre visite à la maman de Damascène. Au retour, nous nous sommes arrêtés chez des voisins dont l'enfant est malade.

De retour à la maison nous avons cueilli et écosé des haricots pour le repas de nos invités de demain. Pendant que nous écosions, nous avons eu la visite de Jeanne, la filleule de Gisèle, accompagnée de sa sœur. Une petite fille charmante. Après leur départ, Georges a terminé la déco de la salle à manger pendant la cuisson du repas. Après le dîner, et Monsieur le marchand de sable est arrivé. Nous avons dit Bonne nuit et à demain.

Vendredi 10 juin 2011

Après le petit déjeuner et la toilette, Georges, Jean, le neveu à Marie, la fille de Muzungu et Damascène ont participé à la mise en place des barrières anti-érosion construites en roseau uniquement. Une première barrière sur terrain brut avec positionnement de petits cailloux pour bloquer le passage de l'eau et une deuxième sur terrain préparé.

A midi, nous avons reçu les femmes de la coopérative ABIHUJE, pour qui nous avons préparé une chèvre aux haricots, aubergines et tomates à la Bwira. Il y avait une quarantaine de personnes, adultes et enfants. Après le repas, les femmes nous ont fait part de leurs doléances. Après cette discussion, nous avons chaussé et habillé les enfants avec les chaussures et les pulls que nous avons apportés. Nous avons pris congé de nos hôtes vers 17h30.

Une longue plonge nous attendait dans la cuisine. Ce petit travail nous a amené à l'heure du dîner. Heureusement il restait quelques haricots en sauce et du riz, ce qui a fait que nous n'avions plus qu'à réchauffer. Après cette rude journée, un repos bien mérité nous a été accordé, et nous sommes tombés rapidement dans les bras de morphée.

Samedi 11/06/2011

Première Grasse matinée. Levée à 8h.

Après le petit déjeuner et la toilette, Georges, Jean, Damascène, Marie et Fernande sont partis sous un beau soleil finaliser les installations. Marie et Fernande, munies de deux houes, ont chaussé les patates, pendant que les hommes attachaient les roseaux. Vers 11h20, Marie et Fernande sont parties préparer le repas. Vers 1h15, les travailleurs de force sont arrivés et nous avons pris un repas bien mérité.

En début d'après midi, nous avons eu la visite de l'oncle Fidèle. Après son départ, nous nous sommes aperçus que les haricots étaient bien secs. Là, nous avons décidé de les ramasser. Jean et ses enfants, Damascène, et nous trois les avons écosés.

Pendant ce travail, le ciel s'est assombri, et juste à la fin, nous avons eu droit à un gros orage qui dure encore. Il est possible que ça continue toute la nuit. Georges est impatient de voir le résultat de ses travaux. Il espère que ses obstacles ont tenu le coup et rempli leur office. Il commence à réfléchir sérieusement sur la possibilité de faire des semis dès demain.

Nous trouvons dommage de ne pas pouvoir récupérer toute cette eau providentielle dont nos plants auront besoin d'ici peut-être 2 ou 3 semaines. Plusieurs idées ont émergé, apportant des solutions à des points sur lesquels nous n'avions pas pensé au départ. Il nous reste à vérifier la faisabilité économique qui sera le point le plus délicat à solutionner.

Dimanche 12/06/2011.

Georges et Jean sont partis se balader en montant jusqu'au bureau du secteur, d'où ils se sont dirigés vers le collège. Ils sont revenus par Gitarama. Lors de cette balade, on a pu voir quelques dégâts de l'orage, comme l'effondrement de terres au bord de la route. Par contre les installations anti-ravinement ont fonctionné comme espéré. L'après-midi, Fernande et Marie ont rendu visite à Colette, une des membres de la coopérative qui nous avait invités. Georges est descendu à la rivière et nous a rejoints plus tard. Elle nous a proposé à manger et nous a offert une courge, des ananas, des œufs et des carottes. C'est une femme courageuse, travailleuse et volontaire. Elle élève seule ses deux garçons de puis l'âge de 2 ans pour l'un et 7 jours pour l'autre. Maintenant ils sont âgés de 17 et 19 ans. L'un est au collège, l'autre au lycée. Sa priorité est de payer le minerval pour ses garçons. Elle a construit sa maison toute seule, elle cultive ses légumes et fruits qu'elle vend au marché. C'est grâce à ses ventes qu'elle paie les frais de scolarité. Elle est très contente de faire partie de la coopérative. Ça lui a permis de se poser, car elle n'arrêtait jamais. Ça lui a aussi permis de rencontrer les voisins et voisines. C'est le seul moment pour prendre soin d'elle. Outre l'apport financier de

l'artisanat, elle a été très contente des vêtements envoyés de France. Cela lui a permis de vêtir ses enfants. Pour l'instant, elle a interrompu les travaux de sa maison pour subvenir aux dépenses de scolarité de ses enfants. Pour dormir, elle dispose d'une petite chambre dans laquelle une natte est installée sur des troncs d'arbre, et un pagne en guise de couverture. Ce pagne ne lui permet pas de se protéger du froid. Suite à l'orage d'hier, des gouttières sont apparues dans le salon. En guise de mobilier, elle n'a qu'une natte et un banc de deux places.

Après avoir mangé, nous sommes partis car l'orage grondait et la pluie commençait à tomber. Il fallait faire vite pour rentrer les panneaux solaires et les matériels électriques. Plus besoin de repas du soir. Un petit dessert et nous sommes allés sous la couette.

Lundi 13/06/2011.

Réveil à 7h30. Après le petit déjeuner et la douche, nous avons débuté un essai de placard à deux étages en roseaux. La découpe a été assez aisée, mais l'assemblage fut plus rude et compliquée. Il a mobilisé deux artisans « experts » (Marie et Georges) pendant une matinée, avec la pause de 5 roseaux attachés à 3 endroits avec du sisal brut non traissé. Heureusement le repas nous a sauvé la mise. Après le repas, tels Penelope, nos artisans se sont remis à l'ouvrage. Le temps était menaçant, mais nous avons décidé de visiter le jardin avec les barrières anti-érosion, qui ont encore montré leur efficacité. Sur ce, malgré le mauvais temps, nous sommes allés visiter un charmant inconnu qui nous avait invités 5 jours avant. Chemin faisant, nous sommes tombés sur une dame charmante qui travaillait la terre avec ses enfants. Elle a arrêté de travailler pour nous saluer, nous présenter ses enfants qui étaient timides au départ ; puis quelques plantes (l'arbuste qui éloigne les serpents et qui soigne les vers intestinaux). Elle nous a accompagnés chez son voisin. Là, nous sommes tombés sur une maison très accueillante. Le propriétaire, un homme charmant, nous a d'abord offert la dégustation de son délicieux miel qu'il a tiré aujourd'hui. Ensuite, il nous a cueillis et préparés du maïs que nous avons dégusté grillé. Puis comme nous avions encore faim !!!! et que Fernande voulait goûter à la canne à sucre, il est allé en cueillir et nous l'avons dégusté. Comme il trouvait que ses goyaves étaient meilleures que les nôtres, son fils est allé nous en cueillir un sac. Après ce repas plantureux et sirupeux, bonjour le sucre ! Nous sommes partis sous la pleine lune, et là nous sommes tombés sur Marcelline de la coopérative avec qui nous avons échangé quelques monts, pour nous dire que nous étions invités dès que possible. Elle avait peur que l'on passe alors qu'elle était absente. Mais nous l'avons rassuré, que si elle n'était pas là, nous reviendrons une autre fois.

Comme c'était la journée des essais, Fernande a préparé et réussi une pâte à pain pour midi, et une pâte à beignets pour le soir. Nous avons enfin une boulangère à Bwira. Le boulanger de Gitarama vient de perdre la clientèle de Bwira. Il ne se doute de rien pour l'instant, car Jean nous a livré le dernier pain rectangle que nous aurons du mal à terminer. Peut-être nous en ferons du pain perdu.

Arrivés à la maison, Marie et Fernande ont préparé les beignets qui ont servi de dernier dessert aussi sucré et succulent que les précédents. Nous sommes fin prêts à accueillir les femmes de la coopérative pour une soirée festive. LE marchand de sable commence à se manifester, donc nous allons sauter dans les bras de Morphée. Bonne nuit.

Mardi 14/06/2011.

Comme d'habitude, nous avons pris notre petit déjeuner et notre douche après un réveil tardif. Vers 10h, Georges, Marie et Jean sont allés chez le potier pour assister au déroulement du processus de la fabrication des pots, depuis le pétrissage de l'argile jusqu'au début du séchage. C'est un travail très dur qui demande une grande précision et beaucoup d'énergie. Le résultat est d'une grande beauté. Nous avons pu filmer le déroulement et pris quelques photos. Après, le potier a offert le repas. Menu : bananes mûres, du miel (excellent), de la pâte de manioc (fufu) avec de la sauce de soja frais que nous avons écosé avant. En dessert, un cœur de bœuf partagé.

Après la visite du jardin, nous sommes rentrés à la maison pour prendre les outils de travail du sol, afin de préparer les plantations. Après les semis, nous avons continué la visite des filleuls : Damascène, Jean qui habite avec ses sœurs, Thimothée qui habite avec son cousin, et nous avons clôturé, à la tombée de la nuit, par la visite de Gilbert qui vit chez sa grand-mère. Notre repas prévu pour le midi, nous l'avons mangé ce soir. Compte tenu de toutes ces péripéties, nous avons dormi du sommeil du juste.

NB/ nos artisans n'ont même pas eu le temps de continuer l'ouvrage entamé la veille. Sur ce, bonne nuit.

Mercredi 15/06/2011.

Marie est allée admirer le lever du soleil. Après quelques photos, elle a aidé Muzungu à ramasser le haricot, puis est passée à la plonge pendant que tout le reste de la bande dormait. Ensuite, nous avons préparé et pris notre petit déjeuner et une douche bien chaude ; nous avons préparé nos sacs à dos. Chacun dans sa spécialité, nous avons fait du grand ménage avant de se préparer pour le grand périple (Gisenyi). Repas rapide à midi, plonge et rangement, puis départ pour la traversée de l'autopiste, soi-disant 7 kms à pieds, ça use ! Malgré notre équipement de marche (sacs à dos lourds, chaussures de marche + bâton). Nous étions presque arrivés sur la nationale quand une ambulance a pris pitié de nous (c'était la fille d'une cousine à Marie). Nous avons bien apprécié ce petit intermède de marche, car il nous restait encore à peine 800 mètres de trop !

Arrivés à destination, nous avons pris un bus taxi express : départ prévu à 16h, arrivée à Gisenyi à 18h30 après plusieurs arrêts où certains passagers descendent et d'autres montent. C'était un minibus de 18 personnes. A l'arrivée, nous avons pris un taxi confortable qui nous a amenés à notre hôtel tenu par des sœurs de la congrégation St Joseph. Il est simple mais agréable, tranquille, calme et au bord du lac Kivu. Nous avons eu un diner agréable, des petits pois sauce tomate, du riz, hachis parmentier, des fruits en dessert, accompagné d'une tisane de verveine citronnée. Après ce frugale repas, nous sommes allés dans la chambre de Marie et Fernande pour rédiger notre mémoire du jour. Sur ce, la fatigue aidant, nous allons nous reposer, et bonne nuit.

Jeudi 16/06/2011.

Avant de prendre le petit déjeuner, Georges et Marie se sont baladés au bord du lac entouré d'oiseaux. Georges a mitraillé les oiseaux de son appareil photo qu'il ramènera pour montrer à tous. Se réveiller dans un endroit idyllique vous fait oublier tous les problèmes.

Après un petit déjeuner consistant, avec du pain, nous avons continué à nous émerveiller de ce cadre qui nous pousse à la sérénité jusqu'à 11h30 où nous avons pu profiter de l'électricité pour avoir un brushing (au dessus des capacités de notre générateur d'électricité de Bwira) et des douches froides (pas comme à Bwira où elles sont chaudes) ! Après le déjeuner, nous nous sommes rendus à Gisenyi, d'où nous sommes repartis en début de soirée pour Bwira. Le trajet a été plutôt mouvementé, vu qu'à l'arrivée, le taxi prévu a été détourné pour d'autres fins. Nous avons réussi à avoir un deuxième bus international qui nous a amené jusqu'à Ngororero, et de là, un bus taxi pour Muhororo, et de là, un autre taxi 4x4 pour Bwira. Cela nous a fait arriver à 22h bien tassés, au lieu des 8h initialement prévus. Le repas très léger et une bonne nuit de sommeil. Nous concluons cette journée.

Vendredi 17/06/2011.

Le matin, Georges est allé voir les semis. Il a constaté que les fourmis avaient emportés un grand nombre de graines, essentiellement de la sarriette, vue que c'est celle qui se sème plus en superficie, et qu'il n'en a retrouvé aucune. En suivant, il est parti explorer les rochers au dessus de la source pour essayer de comprendre où se trouvait l'eau. Lors de cette balade, il a pu photographier de multiples insectes et fleurs à fin d'identification des ressources locales. A son retour, il a commencé à rédiger le dossier que nous espérons remettre à l'ambassadeur la semaine prochaine, afin d'obtenir un financement. Après déjeuner, Marie et Georges sont partis visiter les filleuls « haut perchés », pendant que Fernande bouquinait (ceci explique cela). Avec tous ces exercices, nous pensons revenir en forme ou complètement harassés.

De retour à la maison, Fernande avait préparé les beignets pour la soirée partage avec les membres de la coopérative ABIHUJE. A partir de 18h, les invités ont commencé à arriver. Après l'offre des beignets et d'un thé, nous avons abordé des problèmes plus techniques et relationnels qui ont permis de récupérer une masse d'informations intéressantes et de solutionner des problèmes internes latents. Fernande a ensuite présenté le fonctionnement des couches, malgré l'absence d'une partie de celle-ci (les colis n'étant pas encore arrivés, car la poste de Kigali est en travaux de déménagement depuis quelques temps, il manquait le tissu, alors que nous avons amené le plastique dans nos valises).

On peut dire que les beignets de Fernande ont été appréciés par tous, nous compris, et en redemandons.

Nous avons annoncé que nous leur confions le matériel de production d'électricité et d'éclairage pour leur permettre de travailler toutes ensemble dans un même local lorsqu'il fait sombre. Cela leur permettra de proposer des rechargements de téléphones du voisinage, moyennant finance.

Une journée de formation des responsables de la gestion et de la maintenance désignés par les membres de la coopérative est prévu le lundi 20/06 après midi.

Nous avons parlé également des installations anti-érosion et avons prévu de faire une séance de démonstration le lendemain matin à 9h.

Vers 21h30, les membres de la coopérative sont rentrés, et nous avons pris notre repas rapide car nous avons l'intention d'aller voir le soleil levant.

Samedi 18/06/2011.

Levée 5h30 pour tout le monde. Dotés chacune de son tabouret, Fernande et Marie sont allées se poster sur le point d'observation situé derrière l'école primaire, pendant que Georges montait courageusement sur le rocher surplombant la source de la maison. Le soleil apparut à 6h13. Nous avons photographié l'astre depuis nos deux points respectifs. Dommage qu'une brume a légèrement voilé le lever du soleil. N'empêche, le spectacle restait époustouflant!

Retour à la maison vers 7h afin de se préparer pour la démonstration de 9h programmée la veille. La ponctualité des blancs a été respecté de justesse, l'honneur fut sauf. La démonstration s'est bien déroulée. Nous avons pu aborder également le travail du sol et les plantations afin de limiter les pratiques accélérant l'érosion des coteaux.

Nous avons aussi parlé des semences attestées. C'est là que nous avons appris qu'elles avaient constitué 6 groupes d'entraide au jardinage. Il a été décidé de remettre les semences de l'association Kokopelli (France) à chaque groupe afin de réaliser des tests de culture avec un suivi sur place satisfaisant. Chaque groupe sera responsable d'un groupe de semences et devra établir un compte rendu de l'évolution de ces nouvelles cultures sur les différents sols pouvant se trouver à Bwira. Les plantes qui auront donné satisfaction seront par la suite exploitées par le groupe responsable afin de fournir des semences à l'ensemble désireuses d'exploiter cette culture.

Un compte rendu de l'adaptation de ces plantes sera remis à l'association Kokopelli lors de la fourniture des semences gratuites.

Rendez-vous a été pris lundi 16h pour la formation sur le matériel électrique et la remise des semences accompagnée du protocole d'utilisation traduit en kinyarwanda par la seule l'unique traductrice du village (!)

L'après midi, nous avons tenté de visiter une filleule, mais l'accueil s'est trouvé très éthylique par le papa. Et la filleule était absente ! Nous avons donc rebroussé chemin dès que possible pour aller rendre visite à l'oncle de Marie. Chemin faisant, nous avons pris le temps de parler avec les habitants du village. Certains d'entre eux venaient nous rendre visite pendant que nous partions !

Après les échanges chaleureux avec l'oncle et sa femme, nous sommes retournés à la maison où nos invités de la soirée nous attendaient.

Nous avons mis les bouchées doubles pour finir de préparer le repas le plus rapidement possible. Nous avons passé une agréable soirée avec « nos amis ». Le réveil fort matinal nous pousse à interrompre notre récit afin d'aller fermer les paupières qui ont eu le mérite de rester ouverts jusque maintenant.

Bonne nuit.